Pt 22 27/03

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument la totalité du Rectorat de la Vrije Universiteit Brussel sis boulevard de la Plaine 2 à Ixelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, notamment les articles 222 et 227 ;

Vu la demande introduite par le propriétaire le 24 novembre 2006 ;

Considérant que le collège des bourgmestre et échevins de la commune d'Ixelles n'a pas émis d'avis dans les délais légaux;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 21 février 2006 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

Arrête :

Article 1er. Est classée comme monument la totalité du Rectorat de la Vrije Universiteit Brussel sis boulevard de la Plaine 2 à Ixelles, en raison de sa valeur historique, artistique et esthétique précisée dans l'annexe I du présent arrêté.

Le bien est connu au cadastre d'Ixelles, 5e division, section C, 4e feuille, parcelle n° 281 d 2.

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van de totaliteit van het Rectoraatsgebouw van de Vrije Universiteit Brussel gelegen Pleinlaan 2 te Elsene

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op artikelen 222 en 227;

Gelet op de aanvraag ingediend door de eigenaar op 24 november 2006;

Overwegende dat het College van Burgemeester en Schepenen van de gemeente Elsene geen advies heeft uitgebracht binnen de wettelijke termijn;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 21 februari 2007;

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. Wordt beschermd als monument de totaliteit van het Rectoraatsgebouw van de Vrije Universiteit Brussel gelegen Pleinlaan 2 te Elsene, wegens zijn historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I.

Het goed is bekend ten kadaster te Elsene, 5de afdeling, sectie C, 4de blad, perceel nr 281 d 2.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde gebouw omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITAL - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 27 SEP. 2007

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 27 -09- 2007

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking

Charles PICQUE

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITAL - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DU RECTORAT DE LA VRIJE UNIVERSITEIT BRUSSEL SIS BOULEVARD DE LA PLAINE 2 A IXELLES

Réf. cadastrale : Ixelles, 5e division, section C, 4e feuille, parcelle n° 281 d 2.

Description sommaire :

Le bâtiment est implanté sur le vaste campus de la Vrije Universiteit Brussel, au coin formé par les boulevards de la Plaine et Général Jacques. Ce bâtiment isolé en forme d'ellipse allongée compte six niveaux, son axe longitudinal est perpendiculaire au boulevard Général Jacques. Les jardins à l'entour, descendant en pente douce, sont de natures diverses: d'un côté des arbres feuillus longeant rigoureusement le boulevard Général Jacques avec en face, les anciennes casernes très monumentales et la présence de buissons plantés de manière moins conventionnelle le long du boulevard de la Plaine, de l'autre côté une pelouse ouverte couvrant les surfaces attenantes avant et latérales et, à l'arrière, un étang reposant dans une cuvette en béton épousant la courbe du bâtiment et suivi d'un terrain de football. L'entrée du parking se trouve également à l'avant du bâtiment, au sous-sol. Plus loin sur le campus, plusieurs bâtiments se suivent en formant un demi-cercle presque parfait: ce sont les hauts bâtiments universitaires B et C, les nouveaux bâtiments D et E, les bâtiments F et G, le restaurant et devant celui-ci la cité estudiantine.

L'entrée centrale et solennelle du bâtiment du rectorat se trouve au niveau du rez-de-chaussée. On la reconnaît à la présence d'un auvent construit au milieu de la façade et orienté vers le boulevard de la Plaine. Elle surplombe l'entrée du parking. Cet auvent est construit en béton et est courbé vers le ciel. Il repose sur deux colonnes qui rappellent la structure portante de l'ensemble du bâtiment, le rapport de force entre les matériaux. Outre cet auvent, la façade est construite en briques jaune clair, selon un appareillage de maçonnerie classique. L'utilisation de ce matériau peut être considérée comme l'une des seules influences de l'architecture belge.

En ce qui concerne la construction, tout le bâtiment repose sur deux structures centrales de forme allongée et construites en béton. La référence au modernisme pur s'exprime clairement dans la façade, notamment par le rythme vertical des fenêtres, toutes semblables et allongées. La façade ressemble à une peau tendue entourant le bâtiment, percée de plus de 700 fenêtres aux châssis sombres (120 par étage) qui, d'où qu'on regarde, veillent à l'équilibre et la dynamique de l'ellipse.

Le sous-sol abrite le parking construit d'après le même plan elliptique. La cage d'escalier centrale permet de monter du parking au rez-de-chaussée. Là, de l'autre côté du hall d'entrée, se trouvent trois ascenseurs qui mènent aux étages. La cage d'escalier ouverte et circulaire monte également jusqu'au cinquième et dernier étage. L'escalier en métal bleu clair laqué forme une sorte de spirale à l'intérieur du bâtiment elliptique, la lumière vient des étages (bien qu'assombrie) et d'une coupole surplombant l'escalier.

L'uniformité de l'aspect extérieur offre un contraste criant avec l'intérieur actuel. Alors qu'à l'origine, tous les étages étaient conçus comme des bureaux paysagés, ouverts sur l'extérieur, ceux-ci furent transformés en plusieurs bureaux fermés à l'aide de murs en préfabriqué dès l'utilisation effective du bâtiment. Des allées centrales séparent aujourd'hui les rangées de bureaux longeant les façades extérieures. La lisibilité des peintures murales dessinées et réalisées par l'architecte lui-même sur les structures centrales du bâtiment s'en trouve fortement réduite. Outre certaines autres transformations réversibles, le bâtiment a conservé son aspect original. Le motif des dalles au sol, toujours le même et dans les couleurs originales de la Vrije Universiteit Brussel (les couleurs des Gueux: "oranje, blanje, bleu"), jusqu'à celui des toilettes aux différents étages, fait partie du concept d'ensemble.

Renaat Braem accordait énormément d'importance à la signification des choses ainsi qu'à l'esthétique, tant sur le plan symbolique que fonctionnel. Ainsi, des symboles ont été gravés sur l'auvent (Braem imite en cela son maître, Le Corbusier) et l'architecte a conçu un ouvrage de maçonnerie en briques formant une spirale dans le hall d'entrée, en face des portes, avec laquelle il voulait faire comprendre que « notre demeure, la Voie lactée, est une spirale à l'intérieur d'un ellipse ». Les éléments les plus représentatifs du symbolisme dans le bâtiment sont sans aucun doute les peintures murales de 500 m de long, dessinées et

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

réalisées par l'architecte lui-même avec l'aide de son épouse Elza Severin, de l'artiste chilien Ruperto ou Peto Urzúa et de son collaborateur permanent, Jan Willems. Ces peintures murales exceptionnelles sont une interprétation de l'origine du monde et de la conception de la vie propre à l'université avec comme unique but l'être humain libre dans un environnement de libre pensée. Pour ces représentations, l'architecte s'est servi de symboles à la fois universels et personnels, de signes ésotériques et de mises en scène, il a utilisé un langage des couleurs et des formes très spécifique.
Ce bâtiment construit entre 1971 et 1978 a toujours conservé sa fonction originelle de bâtiment de l'administration et du rectorat de la VUB. Renaat Braem a travaillé à ces peintures murales de mars 1976 à juin 1984.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique, artistique et esthétique

Renaat Braem (29.08.1910 – 31.01.2001) est né à Anvers où il suivit des études d'architecture à l'Academie voor Schone Kunsten (Académie des Beaux-Arts) et ensuite au Nationaal Hoger Instituut voor Schone Kunsten (Institut Supérieur National des Beaux-Arts) de 1931 à 1935. Au cours de ses études, il défendit le choix d'un engagement socialiste auquel il restera fidèle toute sa vie. A la fin de ses études, il remporta le prix Godecharle et le prix Rubens qui lui permirent d'entrer en stage dans l'atelier de l'architecte Le Corbusier (1936-1937). En 1937 Renaat Braem rejoignit le CIAM grâce à l'intervention de celui-ci.

Au cours des premières années de sa carrière d'architecte indépendant, il réalisa en collaboration avec d'autres artistes quelques habitations modestes de style moderniste dans l'agglomération anversoise. Peu après la Guerre, il reçut l'une de ses plus importantes commandes qui lui permit de se faire connaître : dessiner les plans d'un projet d'envergure, un complexe d'habitations sociales dans le quartier du Kiel à Anvers (1949-1958), grâce auquel il attirera (et conservera) l'attention d'un public international. Plus tard, il réalisa entre autres la Tour de la police d'Anvers (1952-1957), la Cité Modèle au Heysel à Bruxelles (1956-1963) le Sint-Maartensdal wijk à Louvain (1957-1967) et l'immeuble de bureaux de forme circulaire pour Glaverbel à Watermael-Boitsfort (1963-1967).

Alors qu'au départ, ses réalisations tendaient vers un modernisme international, son architecture évolua peu à peu pour devenir plus organique, biomorphe. Malgré cette évolution vers des formes plus plastiques, il n'abandonne pas son utilisation plus stricte des formes architecturales, caractéristique de sa période antérieure. Le langage moderniste est maintenu, se basant sur le concept général de pureté des formes.

L'importance de l'architecte Renaat Braem dans l'évolution de l'architecture d'après-guerre en Belgique ne doit plus être soulignée : il y occupa une position dominante pendant plusieurs décennies, tant par ses paroles que par ses actes. En fin de carrière, il développa un langage des formes tout à fait personnel, profondément lié à la connaissance de la nature, mais seule une minorité d'artistes le suivirent dans cette voie. Le bâtiment du rectorat illustre l'aspect plastique et la libre esthétique qu'il avait atteint à la fin de sa carrière, ce bâtiment est considéré comme l'un de ses derniers chefs-d'œuvre.

Bien que ce projet paraisse plutôt modeste à l'échelle de la Région de Bruxelles-Capitale par rapport à l'immeuble Glaverbel et à la Cité Modèle, le bâtiment du rectorat de la Vrije Universiteit Brussel est le seul bâtiment public à avoir entièrement été réalisé par Renaat Braem.

Comparé avec d'autres réalisations d'architectes reconnus et de style moderniste, on peut affirmer que l'œuvre de Braem est de style très épuré. Le bâtiment constitue un témoignage important et très intéressant de l'application et du processus d'évolution des concepts moderniste et fonctionnaliste.

Les principaux éléments esthétiques du bâtiment du rectorat, notamment dans la structure de l'auvent, donnent au bâtiment un aspect organique et même sculptural. La façade du bâtiment suit la courbe parfaite de l'ellipse, l'ensemble se reflète à la surface de l'eau de l'étang à l'arrière du bâtiment, l'auvent et le hall d'entrée accueillent les visiteurs et les usagers du rectorat, le bâtiment bénéficie d'une visibilité

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

importante, les noyaux centraux du bâtiment abritent les infrastructures communes telles que les escaliers et les ascenseurs, les grands espaces ouverts permettent de rendre à l'intérieur la forme extérieure du bâtiment, grâce aux bureaux paysagés, il faut également noter les peintures murales et l'utilisation des couleurs au sol.

Tous ces éléments créent à l'intérieur du bâtiment une dualité entre rationalisme et libre expression « organique », ce qui entraîne une tension palpable à chaque instant. La rationalité fonctionnelle s'exprime par l'utilisation de simples briques et par les proportions strictes des baies alors que la plasticité de l'auvent s'intensifie à l'intérieur.
Lorsque Braem prévoit d'introduire des reliefs ou des peintures murales dans son œuvre, ce n'est pas à cause de considérations idéologiques mais par pur formalisme. C'est que ces éléments étaient une partie essentielle du concept global. S'ils n'étaient finalement pas réalisés (ce qui était souvent le cas), Braem considérait cela comme un grave affront à son projet. Cette volonté de tendre vers une œuvre d'art totale est une conséquence logique du fait que Braem considérait l'architecture comme omniprésente : l'architecture est l'art d'organiser l'habitat humain, ce à quoi chacun s'applique constamment, consciemment ou non.

Le passage à cette architecture plus sculpturale, aux formes organiques, ne s'est pas fait en un jour : ces formes étaient déjà utilisées lorsque Braem était encore aux études. Il n'interprète pas cette architecture comme de l'art nouveau, dont les formes sont directement inspirées de la nature, mais cherchait à mettre au point une architecture dans laquelle la vie organique elle-même serait présente. Cela impliquait qu'elle devait être fonctionnelle mais également que la dynamique et l'expression du bâtiment devaient susciter des émotions chez le public.

Outre sa valeur architecturale au sein de l'architecture bruxelloise et dans l'œuvre de Braem, le bâtiment du rectorat a également une grande valeur sur le plan artistique. Dans ce domaine, on peut certainement qualifier l'œuvre monumentale de Braem de marquante. Il fut l'un des rares architectes, à tout le moins le premier architecte belge, à maîtriser les techniques permettant d'étendre l'architecture à la sculpture. Citons par exemple l'auvent et la sculpture murale en briques du hall d'entrée qu'il convient dès lors de considérer comme des créations artistiques dans le contexte.

Enfin, mentionnons l'évidente valeur artistique des peintures murales qui forment un cycle unique et font partie des réalisations les mieux conservées de l'œuvre de Braem. Elles doivent être considérées comme une illustration particulière de la symbolique de la nature utilisée par l'architecte, de ses réflexions sur l'évolution de l'homme et de la vision du monde qu'il avait développée en se fondant sur les principes d'université libre, de libre examen et de libération de l'esprit. En construisant le bâtiment du rectorat, Braem réussit de manière étonnante à concilier les arts et les sciences.

Bibliographie

Sources archivistiques

Bruxelles, Vlaams Instituut voor het Onroerend Erfgoed (VIOE), archives Renaat Braem, n° 182 (626 doc.).
Ixelles, Archives d'Architecture Moderne (AAM), Fonds Renaat Braem, n° 182 (35 boites).
Ixelles, Archives de la Vrije Universiteit Brussel (archives de construction du maître de l'ouvrage).
Ixelles, Archives Service Technique de la Vrije Universiteit Brussel (plans d'exécution).

Ouvrages

BRAEM, Renaat, Het V.U.B.gebouw voor Rectoraat en Administratie; een typisch geval van synthese der plastische kunsten, in Renaat Braem: architectuur en totaalkunst, tentoonstellingscatalogus, Mortsel, Humanistisch verbond Mortsel, 1984,p. 15-20.
DENYS, Elsbeth, Renaat Braem, Administratie- en Rectoraatsgebouw van de Vrije Universiteit Brussel: onderzoek van de muurschilderingen. Mémoire de licence non-publié en Sciences Culturelles, Bruxelles, VUB, 2005

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

JACOBS, Ulrike, Een ellips als symbool voor het vrije denken, in Renaat Braem en de Modelwijk, themanummer van Laca tijdingen. Driemaandelijks tijdschrift van LACA, Geschied- en Heemkundige Kring van Laken, 16/1, septembre-novembre 2004, p. 26-32.
JACOBS, Ulrike, Renaat Braem, Administratie- en Rectoraatsgebouw van de Vrije Universiteit Brussel, 1971-1976. Mémoire de licence non-publié en Histoire de l'art et Archéologie, Bruxelles, VUB, 2003.
RASSON, Fabian, Administratie- en Rectoraatsgebouw van de Vrije Universiteit Brussel: Opstellen van een beschermingsdossier en proefrestauratie van de muurschilderingen. Mémoire de licence non-publié en Sciences Culturelles, Bruxelles, VUB, 2005.
STRAUVEN, Francis, René Braem, architecte. Les aventures dialectiques d'un moderniste flamand, Bruxelles, AAM, 1983.
Tyssens, J., Zaaien in de tuin van Akademos. Over het ontstaan van de Vrije Universiteit Brussel op het einde van de jaren zestig, in E. Witte en J. Tyssens, De tuin van Akademos, Bruxelles, 1995, p. 23-133.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 27 SEP. 2007

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement

Charles PICQUE

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET RECTORAATSGEBOUW VAN DE VRIJE UNIVERSITEIT BRUSSEL GELEGEN PLEINLAAN 2 TE ELSENE

Kadastrale gegevens: Elsene, 5de afdeling, sectie C, 4de blad, perceel nr 281 d 2.

Beknopte beschrijving:

Het gebouw is op de uitgestrekte campus van de Vrije Universiteit Brussel ingeplant in de hoek van de Pleinlaan en de Generaal Jacqueslaan. Het vrijstaande, zes bouwlagen tellende gebouw met langgerekt ellipsvormig grondplan is in haar langste middenas loodrecht georiënteerd op de Generaal Jacqueslaan. De omliggende, zacht glooiende tuinen zijn gediversifieerd door enerzijds de strakke aanplanting van de loofbomen langs de Generaal Jacqueslaan met aan de overzijde de oude en zeer monumentale kazernes en de vrijere beplanting met struikgewas aan de rand met de Pleinlaan, en anderzijds door het open gras aan de onmiddellijke voor- en zijkanten, door de achteraan in beton gegoten vijver die de curve van het gebouw volgt en door het daarachter liggende voetbalveld. Aan de voorzijde is er nog de inrit voor de parking onder het gebouw. Verder op de campus liggen er achtereen in een bijna halve cirkel de hoge universiteitsgebouwen B en C, de nieuwe gebouwen D en E, de gebouwen F en G, het restaurant en het daar nog voor liggende studentendorp.

De centrale, plechtige, toegang tot het Rectoraatsgebouw op de begane grond is te herkennen aan de richting Pleinlaan georiënteerde luifel in het midden van de gevel; direct boven de inrit voor de parking. De in beton gegoten en naar boven buigende luifel steunt op twee kolommen die de manier uitdrukken waarop het geheel gedragen wordt, hoe de krachten in het materiaal werken. Buiten deze luifel is de gevel uitgevoerd in en lichtgele baksteen in een klassiek metselverband. Dit materiaalgebruik kan gelden als een van de enige invloeden uit de Belgische architectuur.

Qua constructie wordt het gehele gebouw gedragen door twee langgerekte afgeronde betonnen kernen. De verwijzing naar het strakke modernisme is groot in de uitgevoerde gevel, maar ook de door langgerekte, gelijke vensterramen verticaal geleden gevel uit dit ontwerp is er een duidelijk voorbeeld van. De gevel lijkt een strak gespannen huid om het gebouw heen, doorboord door meer dan 700 donkere ramen (120 per verdieping) die, vanuit eender welk zichtpunt op het gebouw, voor het evenwicht en de dynamiek van de ellips zorgen.

De kelderverdieping omvat de ondergrondse parkeerruimte die de vorm van het grondplan volgt. Vanuit de parking kan via de centrale traphal het gelijkvloers bereikt worden waar aan de overzijde van de centrale inkomhal drie liften de overige verdiepingen bedienen. De open circulerende traphal loopt ook door tot de bovenste, vijfde verdieping. De in het lichtblauw geschilderde ijzeren rap vormt als het waren een spiraal binnen het ellipsvormige gebouw en wordt verlicht via de verdiepingen (thans verduisterd) en een bovenlantaarn.

De uniformiteit van het exterieur staat in schril contrast met het huidige interieur. Terwijl alle verdiepingen oorspronkelijk ontworpen waren als open landschapsburelen, werd al vanaf de ingebruikname door middel van prefab muren het gehele oppervlak opgedeeld tot gesloten bureaus. Centrale gangen lopen nu langs de kernen terwijl de burelen tegen de buitengevels aanliggen. De leesbaarheid van de eveneens door de architect ontworpen en uitgevoerde muurschilderingen op alle kernen wordt hierdoor ernstig bemoeilijkt. Uitgezonderd enkele andere omkeerbare verbouwingen is het pand in zijn oorspronkelijk staat bewaard gebleven. De vaste uitrusting, van de tegelvloeren in de oorspronkelijke kleuren van de Vrije Universiteit Brussel (de geuzenkleuren: "oranje, blanje, bleu"), tot en met de toiletten op de verschillende verdiepingen, maken deel uit van het totaalconcept.
Braem hechtte enorm veel belang aan de betekenis en vormgeving, zowel symbolisch als functioneel. Zo zijn symbolen in de luifel ingewerkt (naar zijn leermeester Le Corbusier) en werd in de inkomhal tegenover de toegangsdeuren een spiraal in baksteen aangebracht die tot uitdrukking brengt dat "onze woning, de melkweg, een spiraal, een ellips is". Het hoogtepunt van de symboliek in het gebouw zijn zonder twijfel de 500 meter lange muurschilderingen, die door Braem zelf werden ontworpen en uitgevoerd met de hulp van echtgenote Elza Severin, de Chileense kunstenaar Ruperto of Peto Urzúa en zijn vaste medewerker Jan Willems. Deze unieke muurschilderingen vertolken een interpretatie van het ontstaan van de wereld en de

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

levensbeschouwing van de universiteit met als unieke streefdoel de vrije mens in de vrije gemeenschap. Voor deze voorstellingen maakte de architect gebruik van universele en eigen symbolen, esoterie en scènes uitgevoerd in een zeer karakteristieke kleuren- en vormentaal.
Het gebouw dat opgetrokken werd tussen 1971 en 1978 heeft altijd de oorspronkelijke functie van administratie- en rectoraatsgebouw behouden. Aan de muurschilderingen werkte Braem van maart 1976 tot juni 1984.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening:

Historische, artistieke en esthetische waarde

Renaat Braem (29.08.1910 – 31.01.2001) werd geboren in Antwerpen waar hij architectuur studeerde aan de Academie voor Schone Kunsten en later ook aan het Nationaal Hoger Instituut voor Schone Kunsten (1931-1935). Tijdens zijn studies al ontwikkelde hij een socialistisch engagement dat hij zijn verder leven trouw zou blijven. Op het einde van zijn studies behaalde hij de Godecharleprijs en de Rubensprijs die hem in staat stelden stage te lopen op het atelier van Le Corbusier (1936-1937). In 1937 werd hij op voorspraak van Le Corbusier lid van CIAM.

Tijdens de eerste jaren van zijn loopbaan als zelfstandige architect realiseerde hij in samenwerking met anderen een aantal bescheiden modernistische woningen in de Antwerpse agglomeratie. Kort na de oorlog brak hij echt door met één van zijn belangrijkste opdrachten: het ontwerp van een groots opgezet sociaal wooncomplex in de Antwerpse wijk Kiel (1949-1958) waarmee hij internationaal aandacht verwierf (en behield). Later volgden onder meer de Politietoren in Antwerpen (1952-1957), de Modelwijk op de Heizel in Brussel (1956-1963), de wijk Sint-Maartensdal in Leuven (1957-1967) en het ringvormig kantoorgebouw Glaverbel in Watermaal-Bosvoorde (1963-1967).

Waar zijn realisaties aanvankelijk aanleunden bij een internationaal georiënteerd modernisme, evolueerde hij gaandeweg naar een organische, biomorfe architectuur. Ondanks die evolutie naar meer plastische vormen is er geen miskenning van het strakker vormgebruik in zijn vroegere periode. De modernistische vormentaal bleef hier gehandhaafd in een algemene vormzuiverheid.

Het hoeft geen betoog het belang te onderstrepen van architect Renaat Braem in de ontwikkeling van de naoorlogse architectuur in België, waarin hij in woord en daad decennialang een dominante positie bekleedde. De laatste fase van zijn loopbaan gaf een hoogstpersoonlijke vormentaal te zien die een diepe verbondenheid met de natuur te kennen gaf, waarin hij slechts door een enkeling werd gevolgd. Het Rectoraatsgebouw illustreert tot welke plasticiteit en vrije vormgeving hij naar het einde van zijn carrière gekomen is en geldt als één van zijn laatste hoogtepunten.

Hoewel het gaat om een eerder kleinschalig project in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest naast Glaverbel en de Modelwijk, is het Rectoraatsgebouw van de Vrije Universiteit Brussel eveneens het enige openbare gebouw dat volledig van zijn eigen hand is.

In vergelijking met andere bouwsels van bekende modernistische architecten kan men stellen dat dit werk van Braem door een zeer zuivere stijl wordt gekenmerkt. Het gebouw is een belangrijke en interessante getuige van een doorleven en verder ontwikkeling van de modernistische/functionalistische idee.

De belangrijkste esthetische elementen van het Rectoraatsgebouw wijzen op een organische en zelfs sculpturale uitwerking, onder andere in de luifel. Het gaat hier om een perfecte curve van de gevels volgens de zuivere ellipsvorm, de plaatsing van het geheel in de waterspiegel van de achtervijver, de luifel en inkomhal als uitnodigend gebaar voor de bezoeker en de gebruiker van het rectoraat, de zichtbaarheid van de gemeenschappelijke functies die in de centrale kernen zijn opgenomen, onder andere de trappen, liften, de openheid die moet toelaten de uitwendige vorm aan de binnenzijde aan te voelen door de open landschapsburelen, de muurschildering en het kleurgebruik van de vloer.

Hierdoor is er binnen de architectuur van het gebouw een dualiteit tussen rationalisme en vrije "organische" expressie, die permanent voelbare spanning creëert. De functionele rationaliteit is bekomen

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - CHANCELLERIE
- BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - KANSELARIJ

door het gebruik van gewonen baksteen met een strenge proportionaliteit van de raamopeningen terwijl de plasticiteit van de luifel zich doorzet in het interieur.
Wanneer Braem in zijn werk, reliëfs of muurschilderingen voorzag, deed hij dit niet uit ideologische maar wel uit puur formalistische overwegingen. Zij maakten essentieel deel uit van het globale concept. Als ze dan niet werden uitgevoerd (wat vaak gebeurde) beschouwde hij dit als een zware kaakslag op zijn ontwerp. Dit streven naar een totaalkunst in een logisch gevolg van het feit dat architectuur volgens Braem overal in schuilt: architectuur is de kunst van het organiseren van de menselijke habitat, iets waar iedereen, bewust of onbewust, voortdurend mee bezig is.

De omschakeling naar de organisch gevormde, meer sculpturale architectuur gebeurde niet abrupt, deze vormen waren reeds in zijn studietijd aanwezig. Hij interpreteerde ze niet zoals in de art nouveau, door de vormen uit de natuur over te nemen, maar zocht naar een architectuur waarin het organische leven zelf aanwezig was. Dit hield in dat ze functioneel moest zijn, maar ook dat het gevoel erin aanwezig moest zijn in de vorm van dynamiek en expressie.

Naast de architecturale waarde van het Rectoraatsgebouw voor de Brussels architectuur en voor het oeuvre van Braem zelf heeft het gebouw ook een duidelijke artistieke waarde. Op artistiek gebied is de monumentale kunst van Braem zeker gedenkwaardig. Als één van de weinige of alleszins eerste Belgische architecten kreeg hij de techniek onder de knie om architectuur uit te breiden tot sculptuur. Als voorbeelden daarvan gelden hier de luifel en de bakstenen muursculptuur in de inkomsthal die daarom te bezien zijn als artistieke creaties in een niet mis te verstane omkadering.

Tot slot is er de evidente artistieke waarde van de muurschilderingen die een uniek cyclus en tot de best bewaarde werken behoort uit het oeuvre van Braem. Ze moeten gezien worden als een bijzondere illustratie van zijn natuursymboliek, zijn gedachtegoed omtrent de evolutie van de mens, en de wereldvisie die hij had ontwikkeld in verband met de vrije universiteit, het vrij onderzoek en het bevrijden van de geest. In het Rectoraatsgebouw slaagde Braem erin om op een verbluffende manier kunst en wetenschap te verzoenen.

Bibliografie

Archiefbronnen
Brussel, Vlaams instituut voor het Onroerend Erfgoed (VIOE), archief Renaat Braem, n° 182 (626 doc.).
Elsene, Archives d'Architecture Moderne (AAM), Fonds Renaat Braem, n° 182 (35 dozen).
Elsene, Universiteitsarchief van de Vrije Universiteit Brussel (bouwarchief opdrachtgever).
Elsene, Archief Technische Dienst van de Vrije Universiteit Brussel (uitvoeringsplannen).

Werken
BRAEM, Renaat, Het V.U.B.gebouw voor Rectoraat en Administratie; een typisch geval van synthese der plastische kunsten, in Renaat Braem: architectuur en totaalkunst, tentoonstellingscatalogus, Mortsel, Humanistisch verbond Mortsel, 1984,p. 15-20.
DENYS, Elsbeth, Renaat Braem, Administratie- en Rectoraatsgebouw van de Vrije Universiteit Brussel: onderzoek van de muurschilderingen. Onuitgegeven eindverhandeling in de cultuurwetenschappen, Brussel, VUB, 2005
JACOBS, Ulrike, Een ellips als symbool voor het vrije denken, in Renaat Braem en de Modelwijk, themanummer van Laca tijdingen. Driemaandelijks tijdschrift van LACA, Geschied- en Heemkundige Kring van Laken, 16/1, september-november 2004, p. 26-32.
JACOBS, Ulrike, Renaat Braem, Administratie- en Rectoraatsgebouw van de Vrije Universiteit Brussel, 1971-1976. Onuitgegeven licentiaatverhandeling in de kunstwetenschappen en archeologie, Brussel, VUB, 2003.
RASSON, Fabian, Administratie- en Rectoraatsgebouw van de Vrije Universiteit Brussel: Opstellen van een beschermingsdossier en proefrestauratie van de muurschilderingen. Onuitgegeven eindverhandeling in de cultuurwetenschappen, Brussel, VUB, 2005.
STRAUVEN, Francis, Renaat Braem, architect. De dialectische avonturen van een Vlaams functionalist, Brussel, AAM, 1983.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING -
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Tyssens, J., Zaaien in de tuin van Akademos. Over het ontstaan van de Vrije Universiteit Brussel op het einde van de jaren zestig, in Els Witte en Tyssens, De tuin van Akademos, Brussel, 1995, p. 23-133.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 27. SEP. 2007

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking

Charles PICQUE

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING -
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

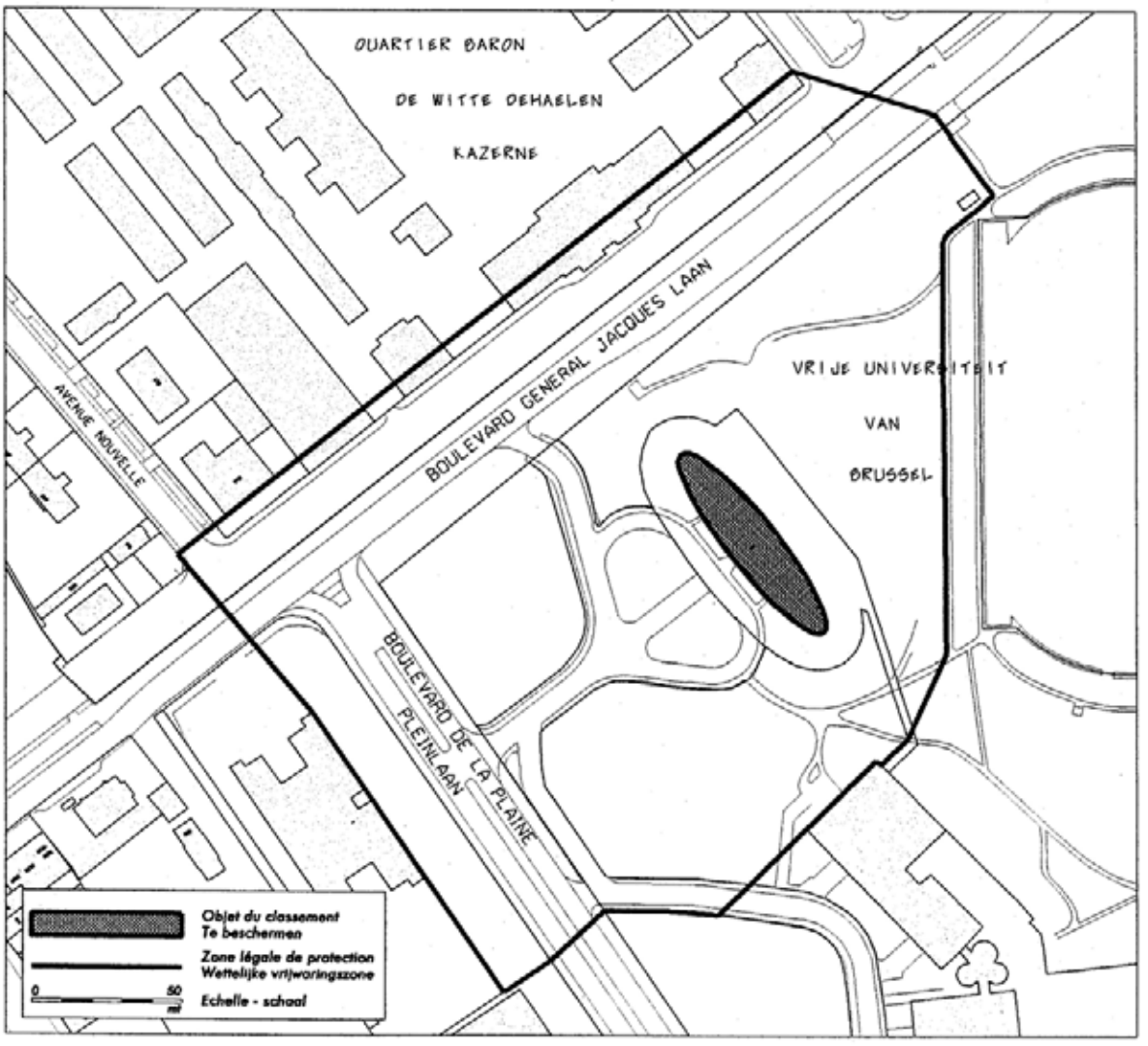
Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DU RECTORAT DE LA VRIJE UNIVERSITEIT BRUSSEL SIS BOULEVARD DE LA PLAINE 2 A IXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET RECTORAATSGEBOUW VAN DE VRIJE UNIVERSITEIT BRUSSEL GELEGEN PLEINLAAN 2 TE ELSENE

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du

27 SEP. 2007

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

27 -09- 2007

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PICQUE

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij